

Phileas Fogg, en entendant ces mots, va vers Mrs Aouda et il lui prend les mains : « Je vous aime, madame.

– Quel bonheur ! mon ami. »

Mr. Fogg sonne pour appeler Passepartout : « Mon garçon, Mrs Aouda et moi-même nous nous marions demain lundi. Commencez ce soir à vous occuper de tout préparer. Je pense qu'il n'est pas trop tard. » Passepartout sourit de son meilleur sourire. « Il n'est jamais trop tard, dit-il.

– Pour demain lundi, n'est-ce pas ? répète Mr. Fogg en regardant la jeune femme.

– Pour demain lundi, » répond Mrs Aouda.

Et Passepartout sort en courant.

Quand on a appris à Londres que le vrai voleur de la Banque, James Strand, avait été arrêté le 17 décembre, tout le monde a changé d'avis : Phileas Fogg n'avait donc pas quitté l'Angleterre parce que la police le recherchait et il n'avait pas menti en disant qu'il voulait essayer de faire le tour du monde en quatre-vingts jours.

Les cinq messieurs du *Reform Club*, qui avaient presque oublié cette histoire, ont recommencé à y penser et à se demander ce que devenait leur ami. Était-il mort ? Avait-il pu continuer son voyage ?

Le samedi 21 décembre, ils sont tous les cinq réunis dans la grande salle du *Reform Club* et ils attendent, très curieux de savoir si Phileas Fogg arrivera avant huit heures quarante-cinq du soir.

« Messieurs, dit Andrew Stuart en regardant sa montre, il est huit heures vingt-cinq. Mr. Phileas Fogg doit être là dans vingt minutes.

– À quelle heure est arrivé le dernier train de Liverpool ? demande Thomas Flanagan.

– À sept heures vingt-trois, répond Gauthier Ralph, et le train suivant arrive seulement à minuit dix.

